installations dans le pays. Le nouveau laboratoire biologique s'inspire du très efficace Centre scientifique canadien de la santé humaine et animale à Winnipeg, au Manitoba.

Des travaux préparatoires essentiels ont été entrepris en vue de la construction du nouveau laboratoire, notamment une analyse des besoins et l'élaboration de programmes techniques, la conception de l'installation, des analyses géophysiques et la sélection du site. Une formation approfondie sur la biosûreté et la biosécurité a aussi été offerte aux principaux chercheurs et techniciens kirghizes, et un groupe de travail sur le laboratoire biologique Canada-République kirghize (BLWG) a été formé pour faciliter la mise en commun d'information et la prise de décisions opportunes

et éclairées sur des activités se rapportant au projet de laboratoire. Comme le nouveau laboratoire ne sera pas prêt avant plusieurs années, le PPM a fait des préparatifs en vue d'apporter des améliorations prioritaires à la sécurité de plusieurs laboratoires de biologie en République kirghize.

Projets pour 2009-2010

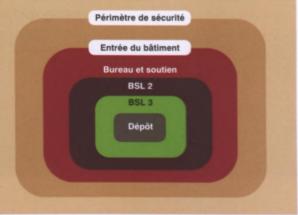
Les matières premières qui servent à mettre au point des armes biologiques sont disponibles partout où il y a des maladies, c'est-à-dire dans tous les pays. Pour aider à empêcher des terroristes d'acquérir la capacité de produire des armes biologiques, le PPM continuera d'évaluer les menaces biologiques et d'élaborer des solutions concertées pour aider à protéger les

Initiatives canadiennes sur la non-prolifération biologique dans la République kirghize

La décision du Canada de lancer un vaste programme de biosécurité, de biosûreté et de non-prolifération dans la République kirghize est fondée sur de nombreux facteurs, notamment la géographie et le type de pathogènes qui s'y trouvent. Le projet de laboratoire présente des avantages nombreux : il renforce les capacités de la République kirghize en matière de biosécurité, de biosûreté et de confinement biologique et réduit le risque de vol, de sabotage, de déversement accidentel et d'acquisition par les terroristes d'agents biologiques hautement pathogènes. La stratégie globale de non-prolifération, de biosécurité et de biosûreté aura également d'importants avantages pour la santé publique et la santé animale, puisqu'elle permettra un diagnostic plus rapide et plus précis d'une éclosion de maladies, qu'elles soient d'origine naturelle, accidentelle ou délibérée. Elle joue donc un rôle dans la protection de la population kirghise et d'autres pays, y compris le Canada, contre les effets potentiellement dévastateurs d'épidémies.



Membres du Groupe de travail canado-kirghize sur le laboratoire, mars 2009.



Le nouveau laboratoire khirgize suivra une approche de sécurité à plusieurs niveaux pour protéger les pathogènes dangereux qu'il abritera.